

français & mettre à étirer

une exposition

en hommage

à **Michel W. Kagan**



Direction éditoriale: Nathalie Régnier-Kagan, enseignante à l'Ensa de Paris-Val-de-Seine, architecte associée et gérante de l'agence Michel Kagan Architecture & Associés



Commissaires d'exposition: Nathalie Régnier-Kagan, Nancy Ottaviano



Conception graphique de l'exposition:

Nancy Ottaviano

Scénographies: Nancy Ottaviano,

Nathalie Régnier-Kagan (Ensa de Paris-Belleville,

Ensa de Bretagne, galerie ArtCade à Marseille,

Ensa de Paris-Val-de-Seine), Sébastien Frémont

(Ensa de Lille), Laurent Tournié (Ensa de Toulouse),

Jérôme Huguenin (Ensa de Nancy)

Crédits photographiques: Michel Kagan

Architecture & Associés

Crédits iconographiques: Michel Kagan

Architecture & Associés

Photographes: (chapitre « voir ») Hervé Abbadie

(p. 46, 50), Bruno Delamain (p. 51), Guillaume

Mauduit-Leconte (p. 51), Jean-Marie Monthiers

(p. 48, 49, 50, 51, 52, 53), Olivier Wogensky

(p. 48), (chapitre « exposer ») Jean-Charles Bachelot

(p. 58), Nathalie Régnier et Nancy Ottaviano

(p. 56, 57, 59, 60, 61, 62)

Montage du film: Patrick Chaput

Remerciements:

Ministère de la Culture et de la Communication:

Ann-José Arlot, conseillère en charge de

l'architecture, du Grand Paris, des Grands Projets,

de l'inspection générale des affaires culturelles

et des études

Laurence Cassegain, sous-directrice

de l'Enseignement de l'architecture,

de la Formation et de la Recherche.

Ensa de Paris-Belleville

Jean Pierre Bobenriether, directeur

Marion Merlaud, chargée de communication

Ginette Baty-Tornikian, enseignante,

Edith Girard, Laurent Salomon, enseignants,

architectes, Nancy Ottaviano, doctorante, architecte

Ensap Lille

Jean Marc Zuretti, directeur

Sébastien Frémont, chargé de communication

Antoine Béal, enseignant, architecte

Ensa de Bretagne

Marie Minier, directrice

Chloé Sauvage, chargée de communication

David Cras, enseignant, architecte

Jean-Charles Bachelot, photographe

Ensa Marseille

Marielle Riche, directrice

Geneviève Mangion, chargée de communication

Hervé Dubois, Cyrille Faivre-Aublin, enseignants,

architectes

Galerie Art Cade: Aurélie Bertaut, administratrice

Ensa Toulouse

Nicole Roux-Loupjac, directrice

Sylvie Panissard, chargée de communication

Laurent Tournié, enseignant, architecte

Ensa Paris-Val-de-Seine

Jean Claude Moreno, directeur

Francis Rambert, président du conseil

d'administration

Patricia Burlaud, Bénédicte Moreau, chargées

de communication

Jean Mas, Nathalie Régnier-Kagan, enseignants,

architectes

Ensa Nancy

Lorenzo Diez, directeur

Laurent Beaudouin, enseignant, architecte

Jérôme Huguenin, chargé de communication

Édith Villa, responsable de la communication

Société française des Architectes

Laurent Salomon, président d'honneur, architecte

Pablo Katz, président, architecte

Fondation Le Corbusier

Jean-Pierre Duport, président

Michel Richard, directeur

Jean-Louis Cohen, membre du conseil

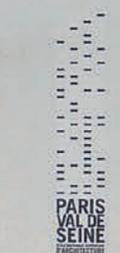
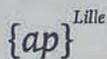
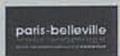
d'administration

L'exposition « Être et transmettre » a été réalisée en hommage à l'architecte Michel Kagan. Elle a été successivement présentée dans les écoles d'architecture de Paris-Belleville, puis à Lille, Rennes, Marseille, Toulouse, Paris-Val-de-Seine et Nancy, de mai 2010 à juillet 2011.

Cette exposition a été inaugurée le 10 mai 2010 par une rencontre au sein de l'école d'architecture de Paris-Belleville, autour de sa personnalité, et par une table ronde complétée d'une exposition de photographies et de croquis à la Société française d'Architecture, avec une conférence de Franco Purini, architecte, professeur à la Sapienza (Rome). Son titre a été proposé par Ginette Baty-Tornikian. Elle a bénéficié du soutien et de la participation d'Ann José Arlot, conseillère en charge de l'architecture, du Grand Paris, des Grands projets, de l'inspection générale des affaires culturelles et des études, et de la participation des architectes et enseignants: Laurent Salomon (Paris-Belleville), Édith Girard (Paris-Belleville), Cyrille Faivre-Aublin (Marseille), John Loomis (San Francisco), Pascal Quintard-Hofstein (Paris-La-Villette), Georges Adamczyk (Montréal), Sergio Crotti (Milan), Ilaria Valente (Milan), Nathalie Régnier-Kagan (Paris-Val-de-Seine), Pierre-Alain Croset (Turin), Nikos Ktenas (Athènes), Hervé Dubois (Marseille), Miguel Macian (Nantes), Jean Mas (Paris-Val-de-Seine), Jae-Heon Jeong (Séoul), ainsi que de Jean-Louis Cohen (fondation Le Corbusier), et Jean-Pierre Duport (fondation Le Corbusier). Les expositions dans les écoles de Lille, Rennes, Toulouse, Marseille, Paris-Val-de-Seine et Nancy, ont quant à elles été introduites par des conférences de: Jean Mas, Miguel Macian, Hervé Dubois et Nathalie Régnier-Kagan.

Ce catalogue a pour objectif, de retracer cette tournée des écoles françaises d'architecture, et d'en fixer le contenu: cela a été l'occasion, de réfléchir sur le thème de la relation entre pratique et théorie, aujourd'hui, où la spécialisation des tâches, ne permet plus bien souvent, la synthèse nécessaire à l'architecte pour une bonne perception des problématiques, et pour y apporter des solutions justes. L'exposition développe les relations entre l'œuvre construite, la pensée théorique et l'activité pédagogique de l'architecte en mettant en parallèle son travail didactique et sa production architecturale.

Trois temps pédagogiques se définissent selon trois grands thèmes: « Formes élémentaires », « Se nourrir de l'histoire » et « Pratique théorique » correspondant à trois temps de son enseignement dispensé durant vingt années dans les écoles d'architecture de Genève, de Lille et de Paris-Belleville, et qui pourraient constituer le programme pédagogique complet d'une école d'architecture. Elle compte une trentaine de panneaux, accompagnés de photos en noir et blanc de réalisations par cinq photographes, et de croquis extraits des carnets de dessin de Michel Kagan, accompagnés de maquettes de projets de l'agence Kagan, de maquettes d'étudiants et d'un film.

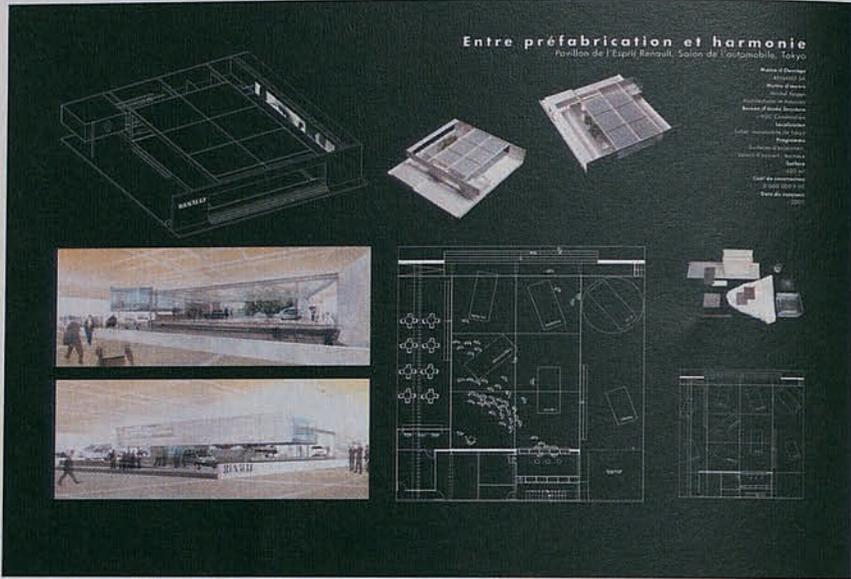




« En architecture,
la conflictualité,
le dialogue, la contradiction,
la métaphore, la dialectique
servent souvent de prétexte
nécessaire à la mise en forme
d'un concept. »

Michel Kagan

3



pavillon de l'« Esprit Renault », Tokyo



pavillon « Archi-couture », Paris



pavillon « Dies Academicus », Genève



appartement rue des Beaux-Arts, Paris VI^e



maison sans façade, Paris 1^{er}



maison à Montrouge



hôtel particulier, Paris XVII^e

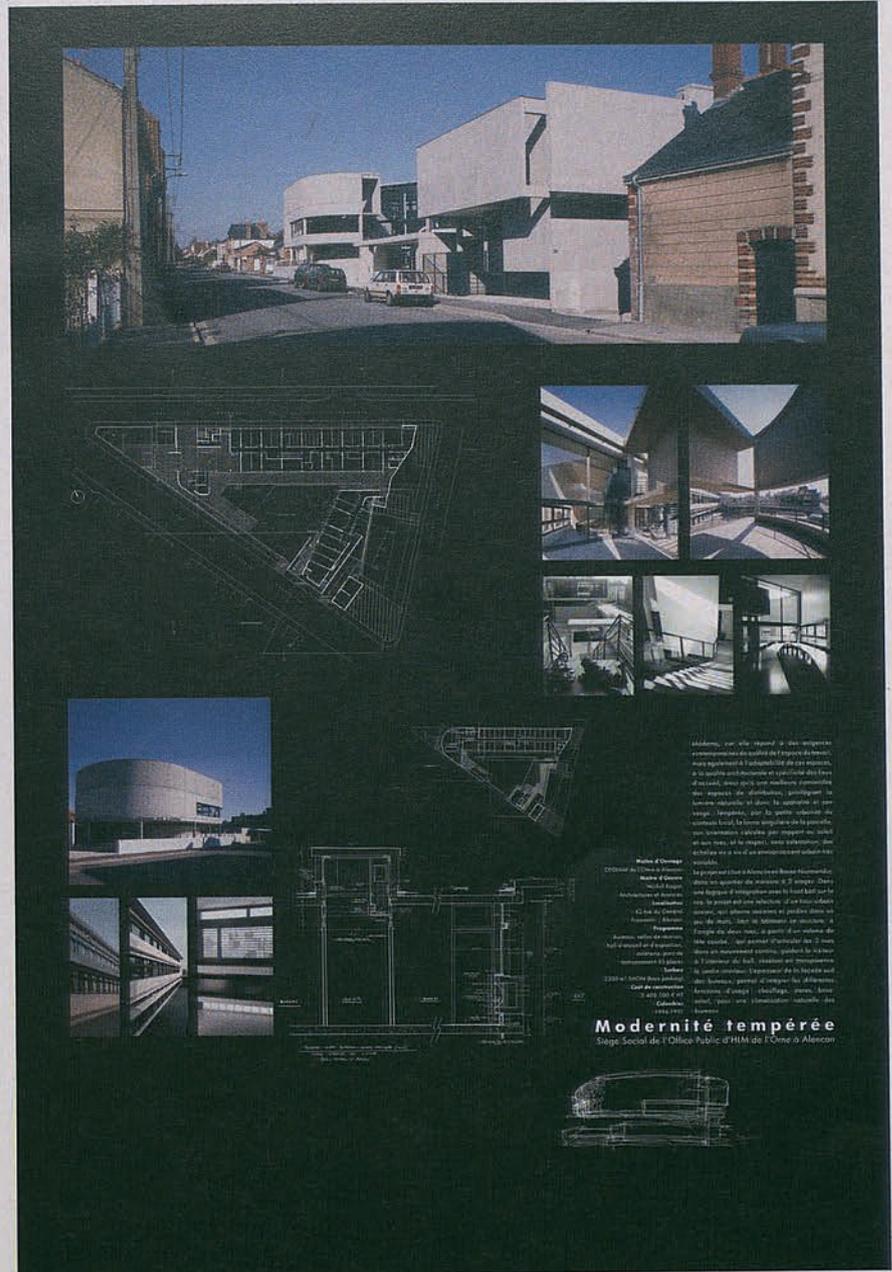
La maison verticale
Rénovation et extension d'un hôtel particulier, Paris XVII^e



cité technique et administrative
de la ville de Paris, Paris XIII^e (en haut)
résidence pour étudiants (en bas)



cité d'artistes parc André-Citroën, Paris XV^e



siège de l'OPDHM d'Alençon



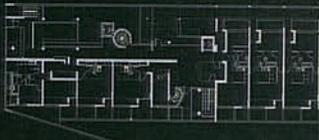
université Neuville, Cergy-Pontoise



groupe scolaire de Noisy-le-Grand



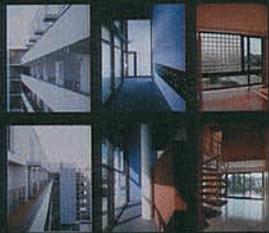
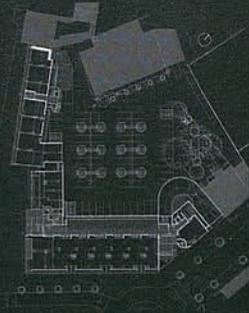
logements rue de l'Amiral-Mouchez, Paris XIV^e



Cet ensemble de 50 logements se situe dans la 20^{ème} arrondissement de Paris, au bord du boulevard périphérique, entre la porte de Reuilly et la porte des Lignes. Il s'inscrit dans le cadre de la rénovation d'une zone d'habitat social des années 60, soit l'ensemble 6000 logements, pour rénover sur place les habitats d'une ville de banlieue, la Cité Fougères. L'objectif est d'offrir un état de l'habitat Pierre Bouleau, en répondant aux exigences de confort des habitants, pour créer une véritable vie communautaire, pour offrir une véritable vie communautaire. Au sein de chaque unité d'habitat, les espaces sont conçus pour favoriser la rencontre et la vie communautaire. Les espaces sont conçus pour offrir une véritable vie communautaire. Les espaces sont conçus pour offrir une véritable vie communautaire.

L'architecture habitée
50 Logements FLA, Cité Fougères, Paris XX^e

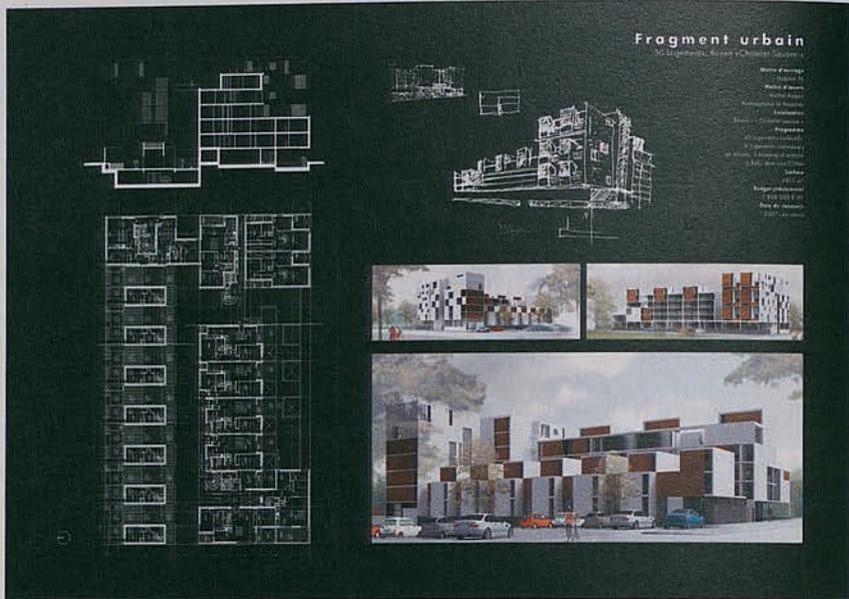
logements sociaux, cité Fougères, Paris XX^e



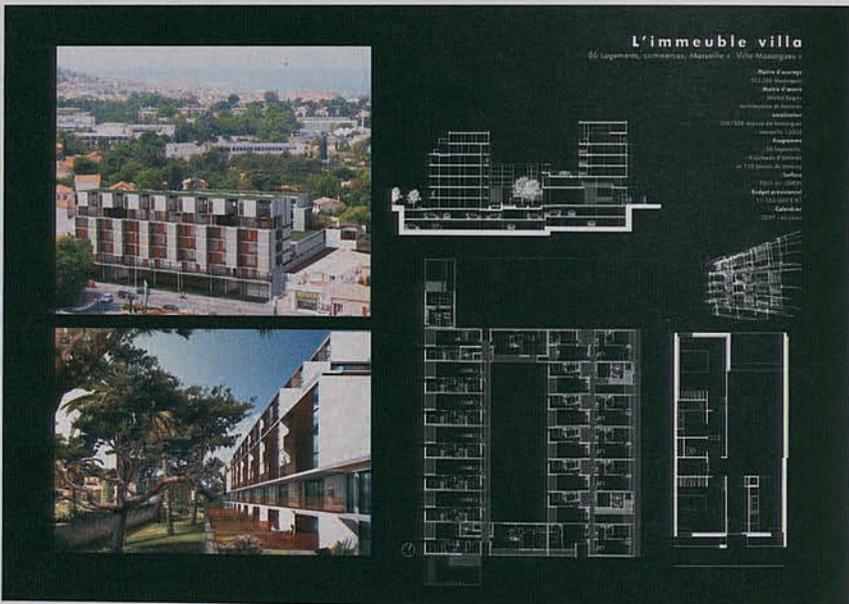
Une architecture de relation
Immeuble de 83 Logements, Commerces / Port-Saint-Martin, Rennes (35)

Deux ans ont été nécessaires pour concevoir et construire ce projet. L'objectif principal de ce projet est de créer un véritable habitat social, en offrant un état de l'habitat Pierre Bouleau, en répondant aux exigences de confort des habitants, pour créer une véritable vie communautaire, pour offrir une véritable vie communautaire. Les espaces sont conçus pour favoriser la rencontre et la vie communautaire. Les espaces sont conçus pour offrir une véritable vie communautaire.

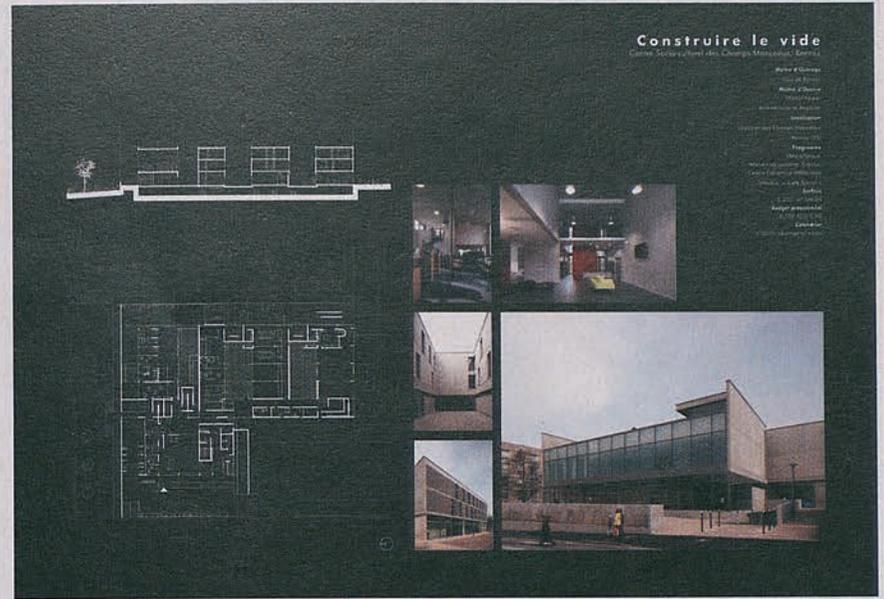
83 logements et commerces, Rennes, Port-Saint-Martin



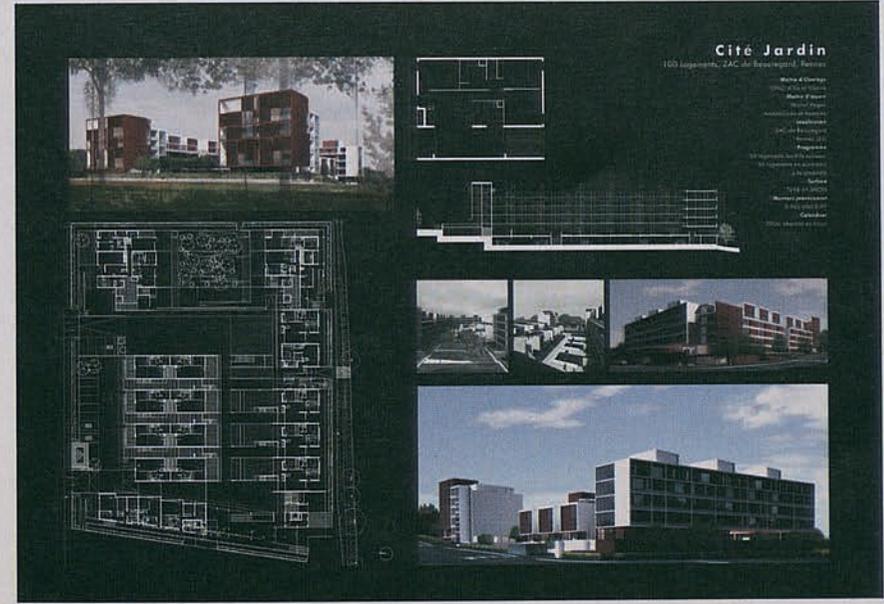
50 logements et locaux d'activité, Rouen



86 logements et commerces, Marseille



centre culturel et social Aimé-Césaire, Rennes, Champs-Manceaux



100 logements sociaux, Rennes, Beauregard

Unité duelle

Grand hôtel, 27-29, Bd. de la Chapelle, Paris 17^e

Maître d'ouvrage
 Compagnie Générale
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1967

Duplex en miroir

50 logements et commerces, 12-14, La Gessière 952

Maître d'ouvrage
 Mairie de Paris
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1967

Une bibliothèque dans la ville

Maison de la culture de Montparnasse 1961

Maître d'ouvrage
 Mairie de Paris
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1961

Composition architecturale

Construction à Montparnasse 1961-67

Maître d'ouvrage
 Mairie de Paris
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1961-67

Interface entre cour et jardin

100 logements, P.A. 24C, 30-32, Godebout, Paris 20^e

Maître d'ouvrage
 C.A.S. de Paris
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1967

Rationalisme structural

Hotel des Invalides, 109, 111

Maître d'ouvrage
 Mairie de Paris
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1967

Petite urbanité en damier

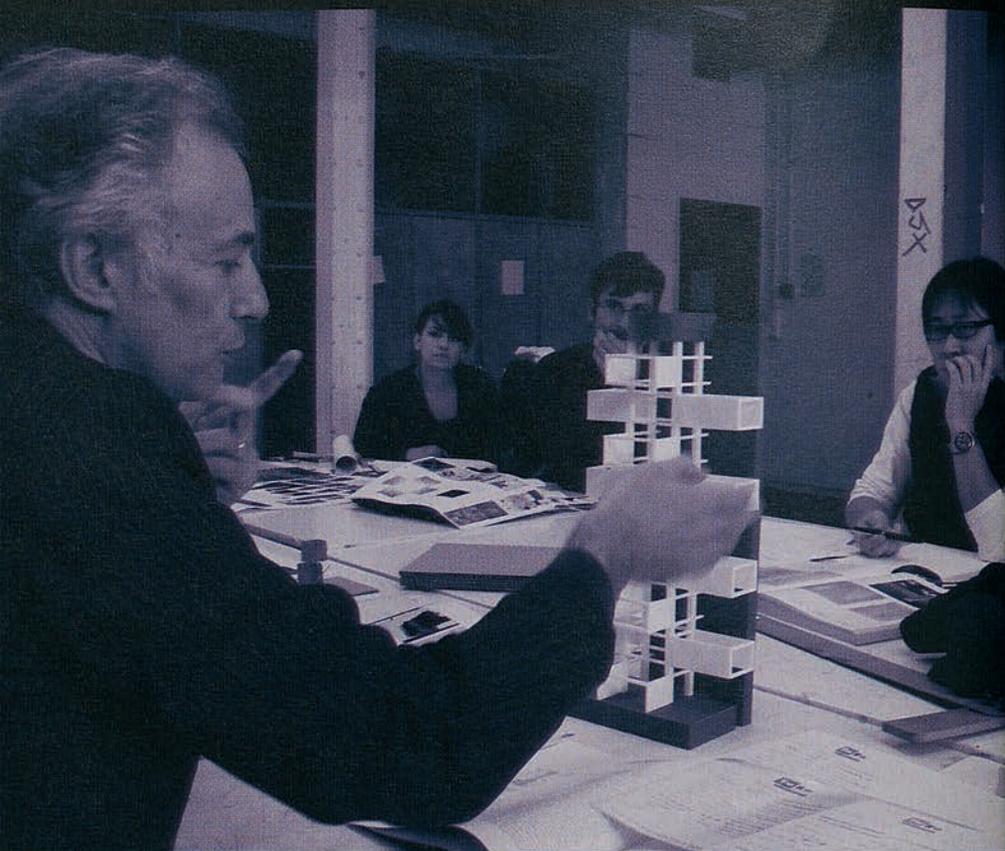
Construction à Montparnasse, 1961-67

Maître d'ouvrage
 Mairie de Paris
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1961-67

Citadelle urbaine

70 logements, 6, Fergani, 1603

Maître d'ouvrage
 Mairie de Paris
Maître d'œuvre
 Jacques Couelle
Architecte
 Jean Renaudie
 1967



« Les intentions pédagogiques s'élaborent aussi à partir des questions que l'on se pose soi-même, à partir de la formation que l'on a reçue ou pas, que l'on aurait aimé avoir, de ce qui nous manque en particulier. Enseigner m'a fait progresser. »

Michel Kagan

Genève formes élémentaires



Ecole d'Architecture de l'Université de Genève

1989-1994

« Je crois qu'il faut longtemps pour être architecte. Il faut longtemps pour être architecte de ses propres aspirations. Vous pouvez rapidement devenir un architecte professionnel, mais sentir l'esprit de l'architecture, d'où naît la nécessité individuelle du don, cela prend du temps. »
Louis Kahn

« Elementary forms, they do the job for me »
Richard Long

Objectifs généraux pour le travail du projet en première année

Dans le travail de l'architecture, chaque idée mentale doit trouver sa manifestation visuelle, sans cela elle ne peut prétendre exister.

L'organisation physique et spatiale, que propose toute œuvre d'architecture, véhicule des significations spécifiques. Cela explique l'importance que tout architecte accorde à la manipulation et à l'articulation de formes et d'espaces à qualifier.

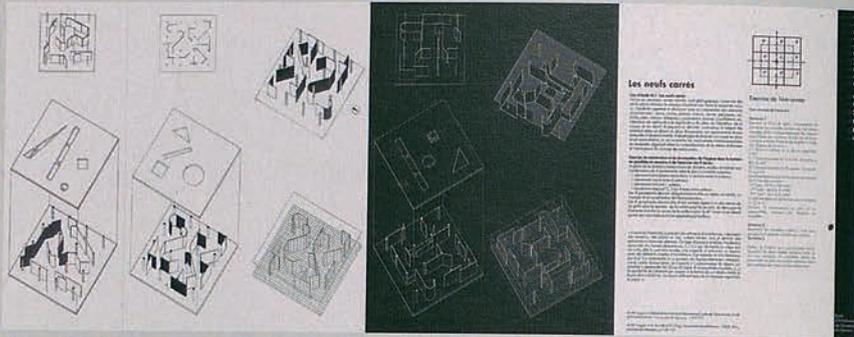
Les exercices proposés sont choisis afin d'encourager les étudiants à analyser et à expérimenter certaines interactions de divers aspects fondateurs de l'architecture. Chacun de ces exercices mettant l'accent sur une question particulière, générique d'une problématique spatiale.

Les premiers exercices feront l'objet de travaux analytiques et de manipulations de données abstraites, en explorant « la séparation de toute entité matérielle ou abstraite en ses éléments constitutifs ».

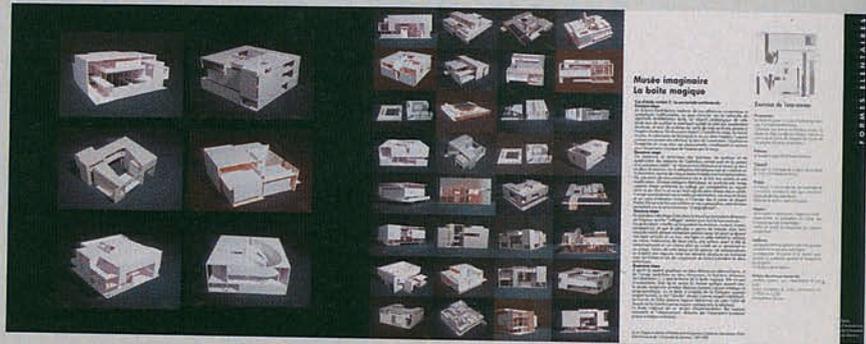
Les exercices suivants seront plus synthétiques (aucun projet d'école ne peut être réaliste...); ils proposent essentiellement de combiner ces mêmes éléments au sein d'une unité fédératrice. D'autre part, ils tentent d'intégrer des données fonctionnelles, spatiales, plastiques, constructives, idéologiques, etc... dans une prise en compte dialectique.

Enseignement de toutes les étapes de projet des étudiants en 1ère année
Cours de théorie de l'architecture
Université de Genève
Festival universitaire «Des Accidents», sur «la machine à méditer la lumière»
Michel Kazan, Frédéric Rogez, Jean-Marc, David Sauer, Henri Dubois, Miguel Macías, Jean-Paul Besson, et al.

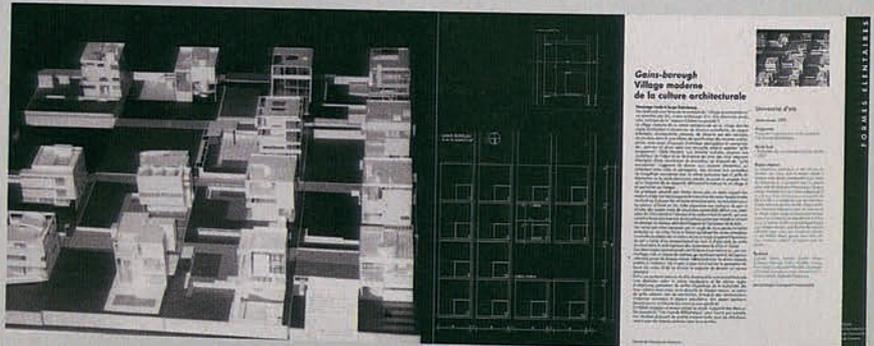
M. W. Kazan in Atelier d'Architecture Programme Cadre de 1ère année, Ecole d'Architecture de l'Université de Genève, 1991-1992, la création de S. Kahn est l'introduction du programme.



les neufs carrés



musée imaginaire, la boîte magique

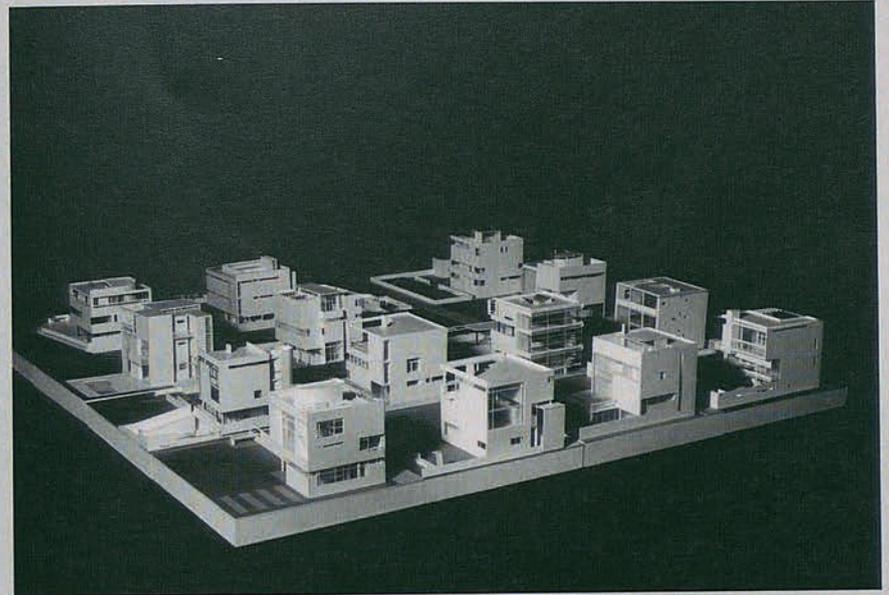


Gainsborough, village moderne de la culture architecturale

FORMES ÉLÉMENTAIRES

FORMES ÉLÉMENTAIRES

FORMES ÉLÉMENTAIRES



Gainsborough, maquette générale

Lille se nourrir de l'histoire



Ecole d'Architecture de Lille Région Nord

1994-1998

« L'architecture n'a rien à voir avec les styles. »
Le Corbusier

« L'architecture naît de la prise de possession de l'espace dont Le Corbusier écrit qu'elle est la preuve d'existence. Prendre possession de l'espace, c'est projeter et proposer une transformation consciente de l'environnement préexistant à l'acte de construire, aux hommes qui pourront se l'approprier. Cette affirmation n'est pas inutile si l'on considère que cette transformation doit améliorer les conditions d'existence des humains. Elle doit leur apporter un progrès tangible. L'architecture est une valeur sociale liée au progrès. Ceci est un préalable nécessaire mais insuffisant : la construction est un outil qui équipe les hommes, l'architecture apporte un progrès au progrès en ce qu'elle recherche l'harmonie, c'est de l'émotion esthétique dont nous parle la vanitas de Vitruve. »

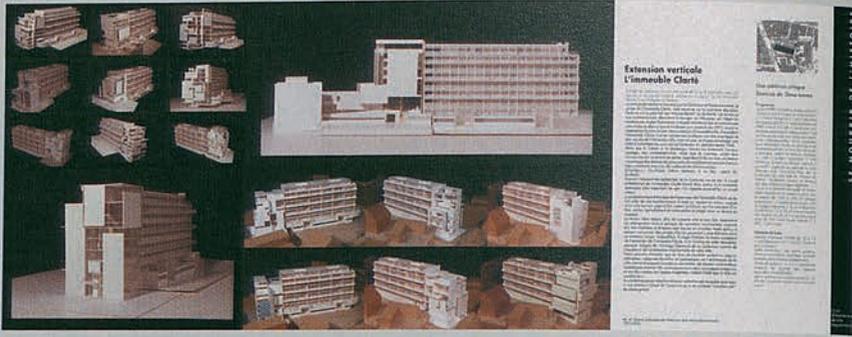
M.W. Kagan, La « petite stampe » de l'architecture, in L'Annuaire 1995-1996, Ecole d'Architecture de Lille Région Nord, p.34

« J'ai pu poursuivre à Lille la démarche que j'avais mise en place à Genève. Elle a pour origine mes relations avec Kenneth Frampton à l'université de Columbia lorsque j'étais son assistant. Le thème commun était « Modern versus modern », puisque, en fait, on est toujours les modernes de quelqu'un. C'est si l'on veut, une manière de démythifier les grands maîtres. C'est surtout une façon de les aborder avec plus de facilité. [...] L'objet de ma recherche pédagogique à Lille était de démontrer que l'architecture moderne doit être développée à travers un appareil critique et que son affirmation se fait à partir de multiples interrelations : le site, la géographie, la topographie, le climat et en particulier la lumière. [...] Mon choix pédagogique, finalement, est de trouver les exercices qui permettent d'acquiescer cette culture qui nous précède à travers des dispositifs contemporains vers une nouvelle culture, la culture du projet d'aujourd'hui. »

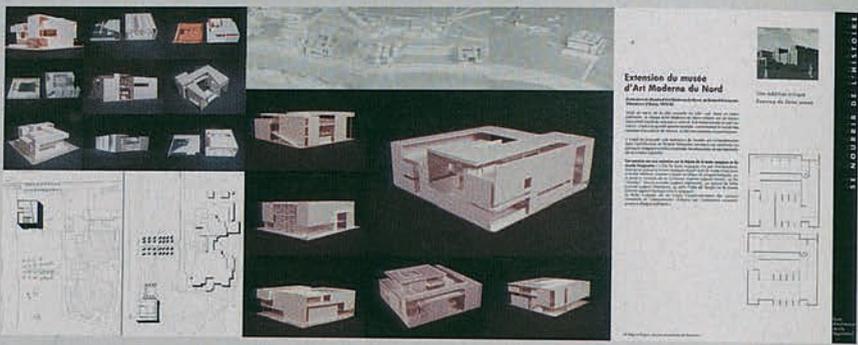
M.W. Kagan in 6^{ème} point, revue étudiante de TEAPL, n°1, 1^{er} trimestre 1998

Enregistrement de travaux dirigés de projet des étudiants en 2ème année
Conférence de théorie de l'architecture, dans le cadre de l'enseignement de projet
Théorie et pratique du projet

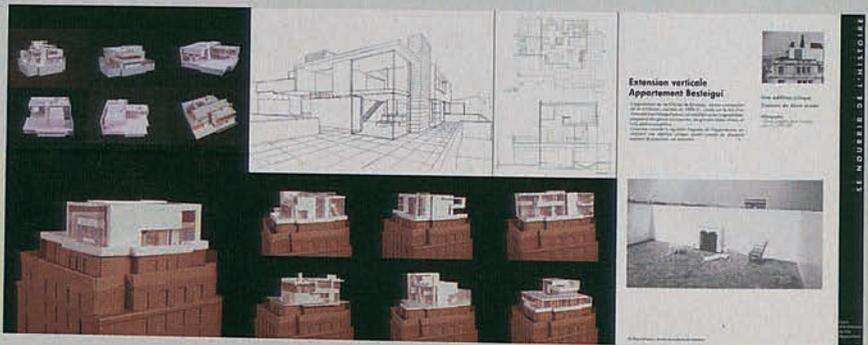
Michel W. Kagan, professeur responsable
Bernard Ballez, Antoine Biol, Hervé Dubois,
Miguel Mazon, Jean-Pierre Mounier,
Rafael Champeñakava, Dorothée Seuret,
enseignants



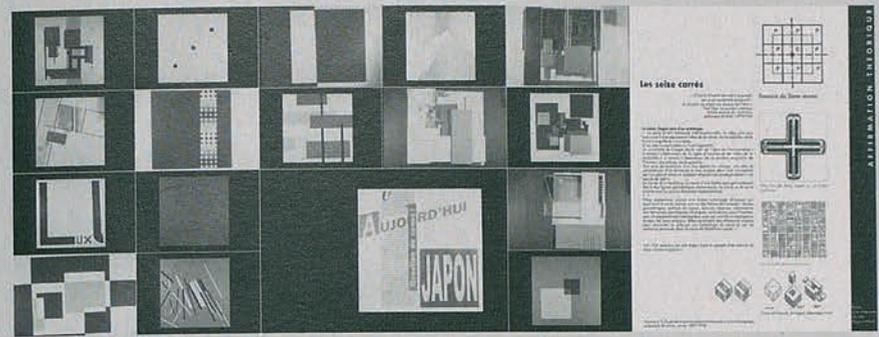
immeuble Clarté : une addition critique



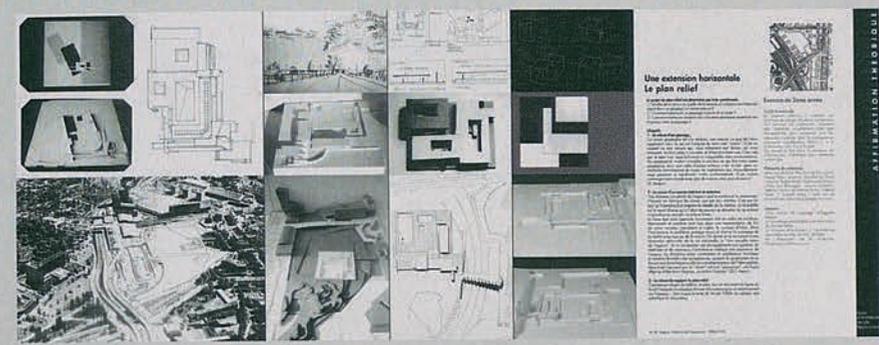
le musée d'Art moderne du Nord



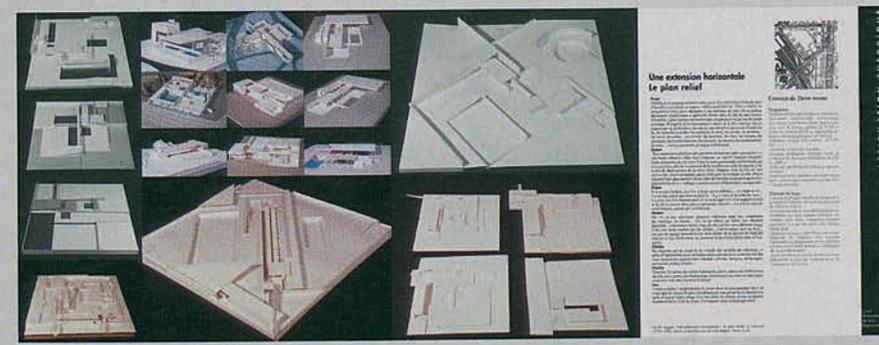
l'appartement de Charles Besteigui



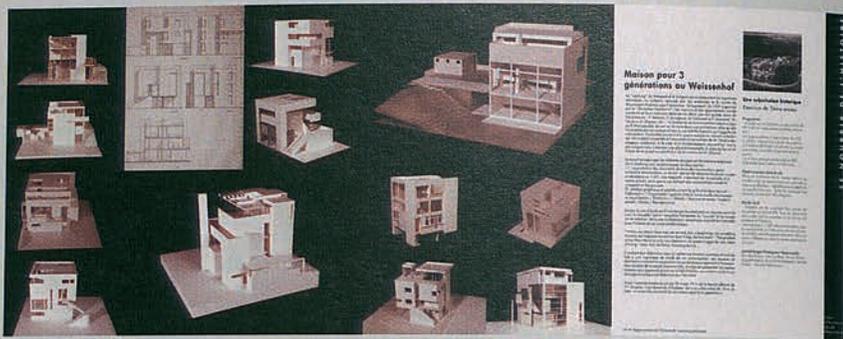
les 16 carrés, affirmation théorique



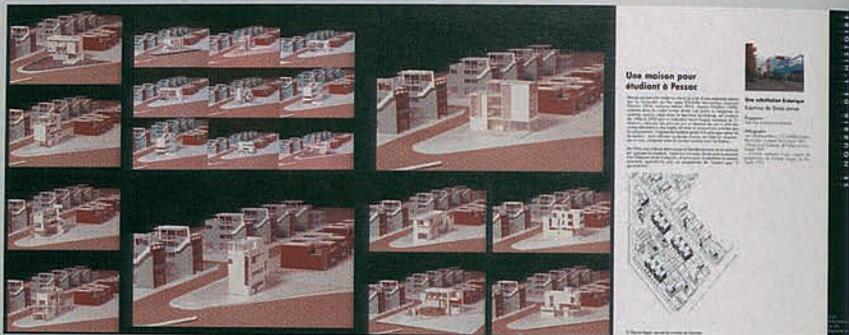
le plan-relief: affirmation théorique



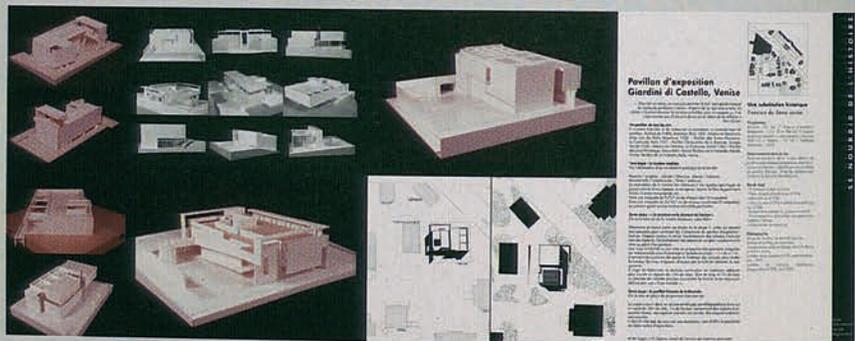
le plan-relief: affirmation théorique



une maison au Weissenhof: substitution historique



une maison pour étudiants à Pessac

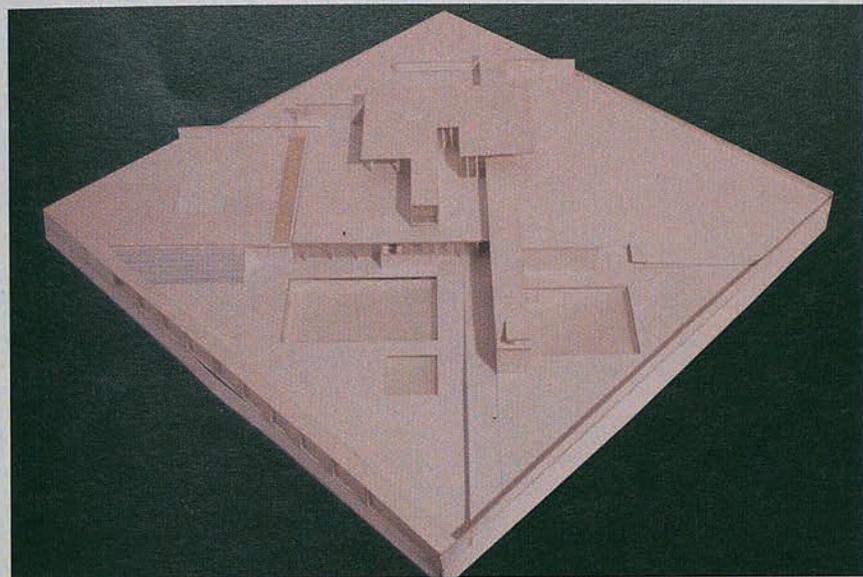


un pavillon d'exposition, Giardini di Castello à Venise

LE NOUVEAU DE L'ARCHITECTURE

LE NOUVEAU DE L'ARCHITECTURE

LE NOUVEAU DE L'ARCHITECTURE



le plan relief : maquette

Paris-Belleville

pratique théorique

pratique théorique

32

transmettre



Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville

1998-2009

« Une idée pour tous et pour personne »
Friedrich, Nietzsche

« J'ai fait une grande spirale avant de revenir à Paris vers un contexte culturel qui me convient. C'est le choix de trouver et de retrouver des enseignants, des architectes qui ont une capacité de discours, une éthique que je partage. »

« Pour le projet complet, donc, je pensais à une petite tour qui serait à la jonction entre la fin de l'Opéra Bastille et le début des arcades de Drouot, à l'arrière de l'hôpital des 15/20. Cette petite tour est un projet vertical avec un programme d'équipement, qui résout certains problèmes urbains au sol et en même temps, fabrique des espaces publics. Cet exercice s'inspire de l'état d'esprit de « l'athletic club » dont Kooolhaas a tellement parlé dans « Delirious New York ». La petite tour sera un objet utile, comme dans la ville de San Gimignano, « le moyen d'articuler un espace avec un autre », d'articuler les visions de la ville entre le proche et le lointain, de changer l'épanouissement des gabarits dans des lieux spécifiques, pour dépasser les visions néoclassiques. [...] Le point particulier qui me semble intéressant de développer par rapport à l'idée de projet complet, c'est de pouvoir maîtriser relativement vite son programme sur une surface réduite au sol, tout en posant la problématique constructive. La structure comme « coque mentale » devient par la même occasion, le support d'un propos sur la ville. [...] Le deuxième projet, le projet urbain, est une réflexion sur l'état moderne et sur la trame urbaine. C'est une interprétation de l'immeuble à redent – par celui de Le Corbusier mais celui du groupe GEA/PAC à Barcelone de 1933 qui a un plan en manivelle. Il y a une mixité logement / équipement. Si cette forme urbaine se répète on fabrique une rue ; cette rue constitue un système d'alternances, que l'on peut décliner et faire varier. »

« Enseignement de travaux dirigés du projet des étudiants en 4ème année et 5ème année »
« Cours de théorie de l'architecture „Analyse urbaine“ »
« Encadrement de diplômés et projets de fin d'études »

Michel Kagan professeur responsable
Cyrille Fajon, Régis Mazon, intervenants
Jean-Marc Weil et Jean-Pierre Guin, ingénieurs
architectes
Alex, Sébastien et M. Blanche, ingénieurs

At M. Kagan in 6th point, avec étudiants de l'ENSAE n°1, 1^{er} trimestre 1998

PRATIQUE THÉORIQUE

transmettre

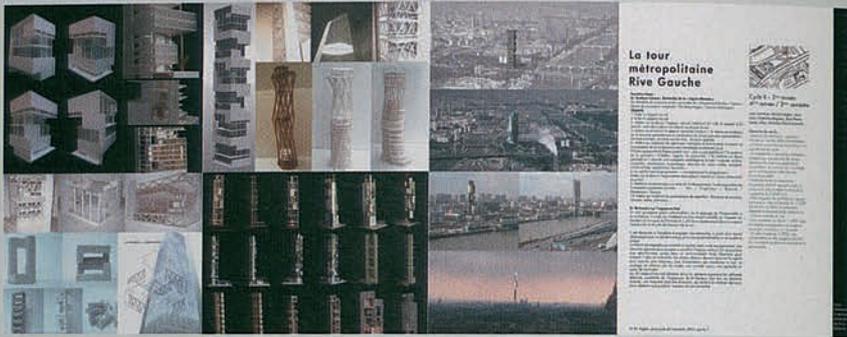
33

pratique théorique

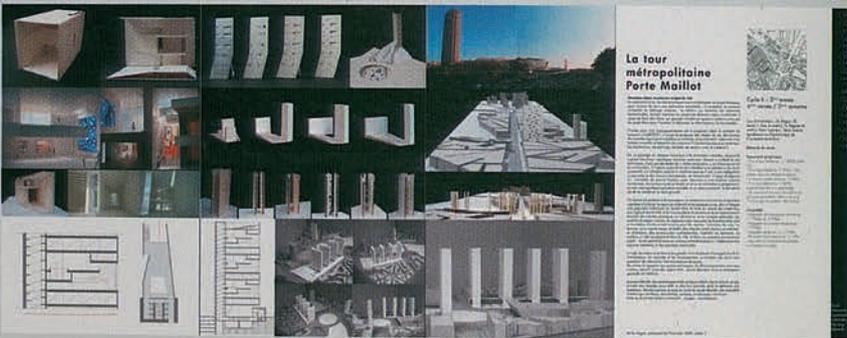
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville



la tour métropolitaine: Bastille



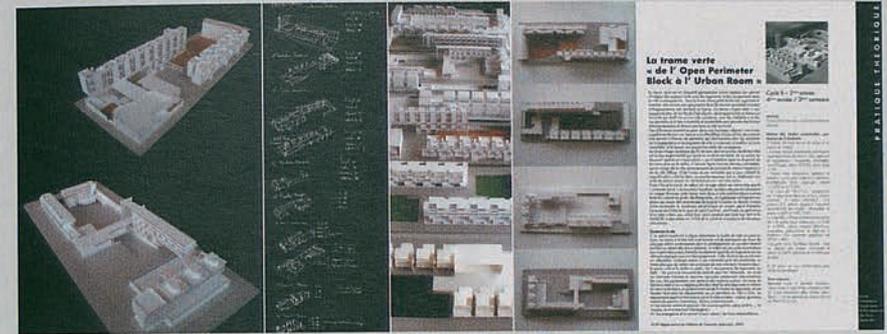
la tour métropolitaine: Seine Rive-gauche



la tour métropolitaine: Porte Maillot



la trame verte, phase 1



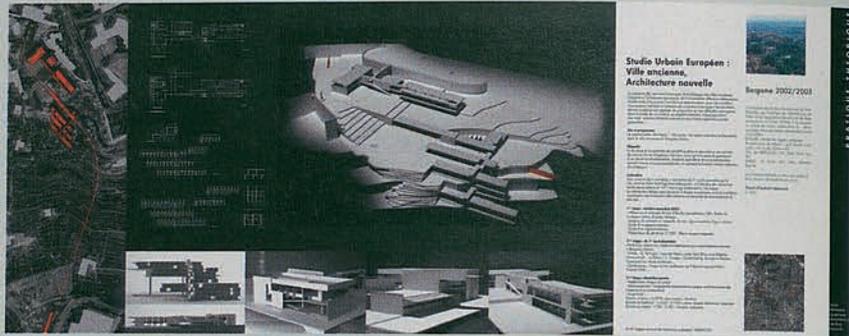
la trame verte, phase 2



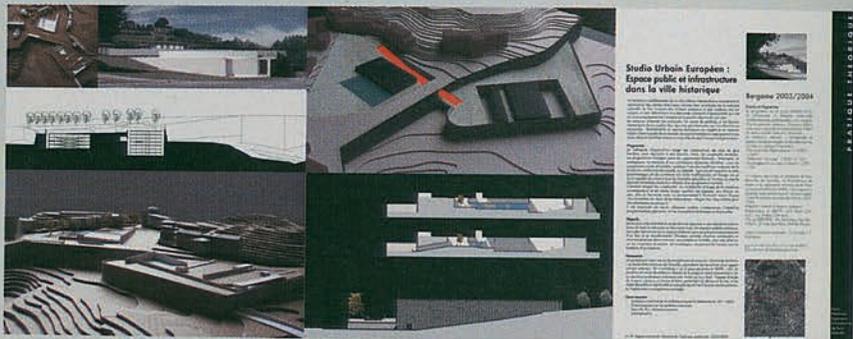
la trame verte, phase 3



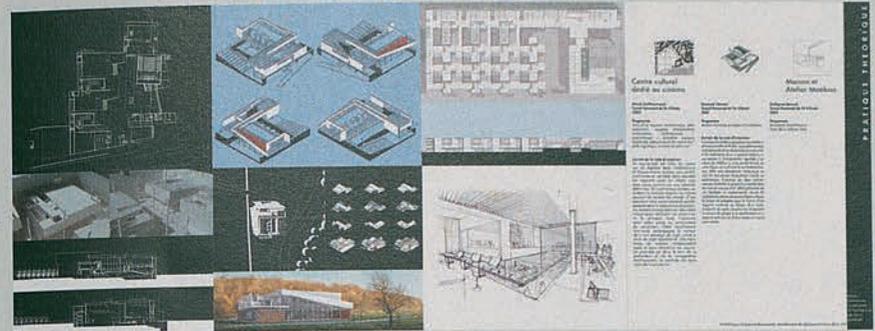
studio urbain européen : Madrid



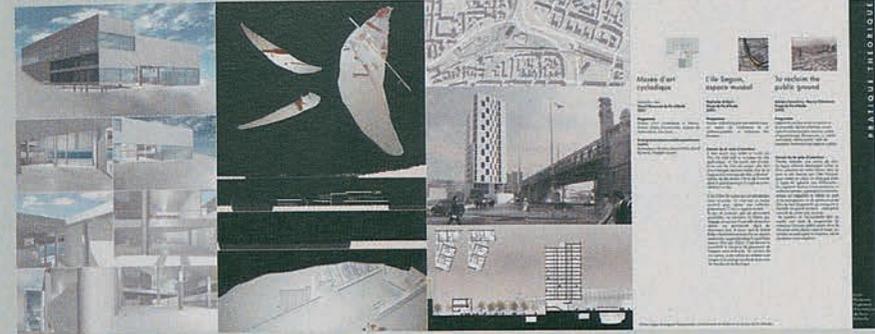
studio urbain européen : Bergamo, ville ancienne et architecture nouvelle



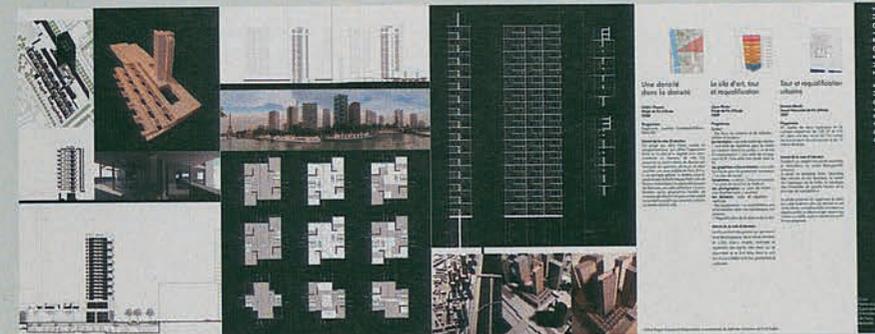
studio urbain européen : Bergamo, espace public et infrastructure dans la ville historique



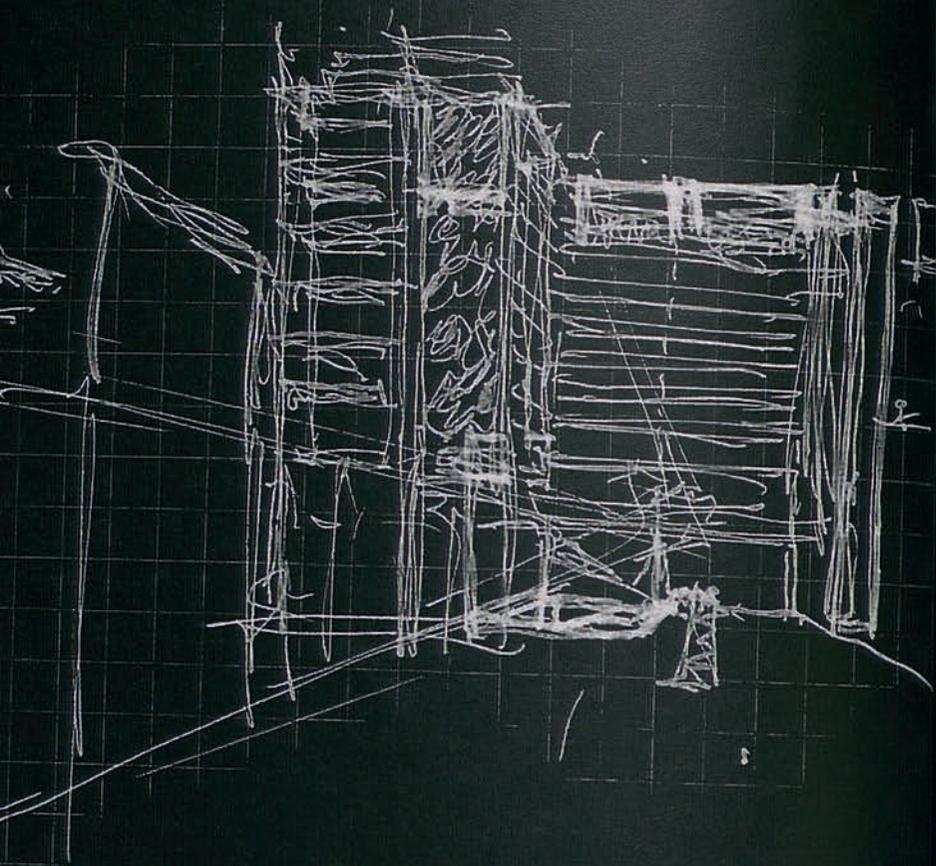
travail personnel de fin d'étude (TPFE)



projet de fin d'étude (PFE)



PFE sur des sujets reprenant le sujet de la tour métropolitaine



« Une attitude pédagogique
très rigoureuse
est indispensable pour
enseigner correctement
le projet, mais cette rigueur
doit en même temps
être compensée par une liberté
de découverte. »

Michel Kagan

Chiffonade de papier
deux

Thème: l'architecture
l'architecture ↔ l'espace
Le spatialité / l'espace
Le grand bâtiment / l'espace
possible: l'urbanisme
deux devers
deux devers
▷ urbanisme / l'espace
▷ l'espace / l'urbanisme



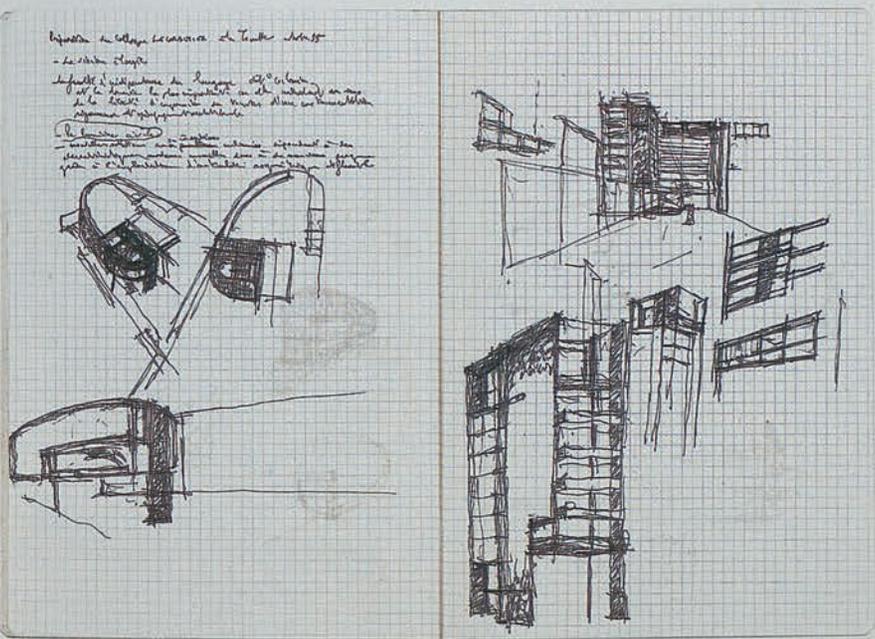
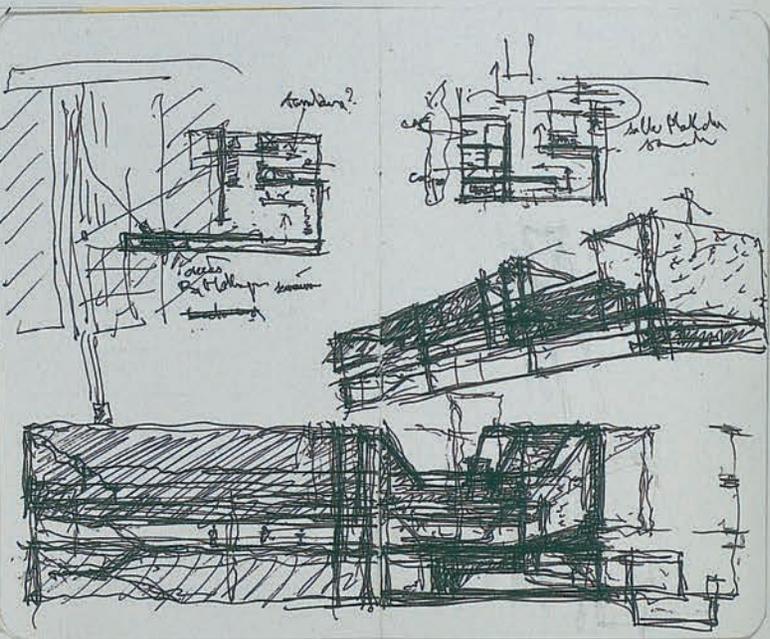
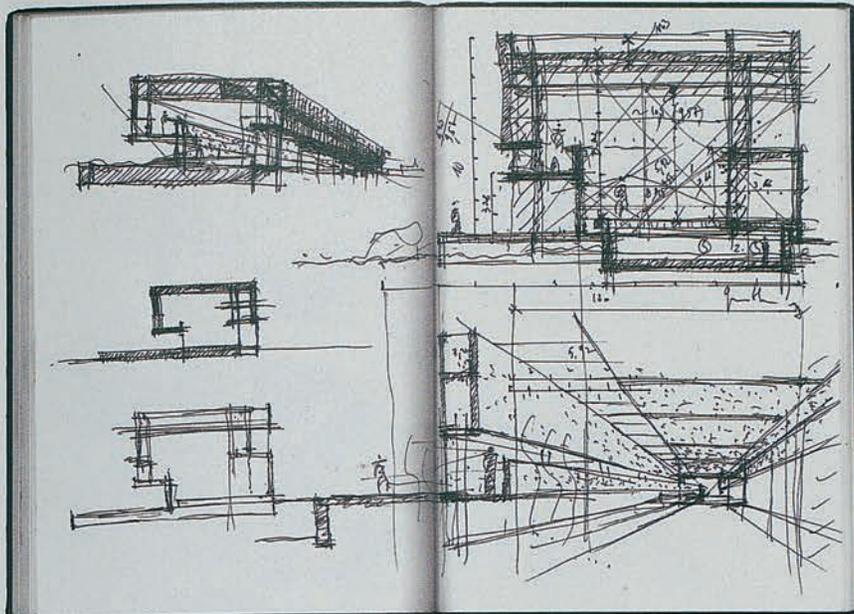
- ▷ l'espace / l'urbanisme
- ▷ l'urbanisme / l'espace
- ▷ l'espace / l'urbanisme
- ▷ l'urbanisme / l'espace

Toit
Utilisation Polygone
Al universel, c'est le local
dans les murs

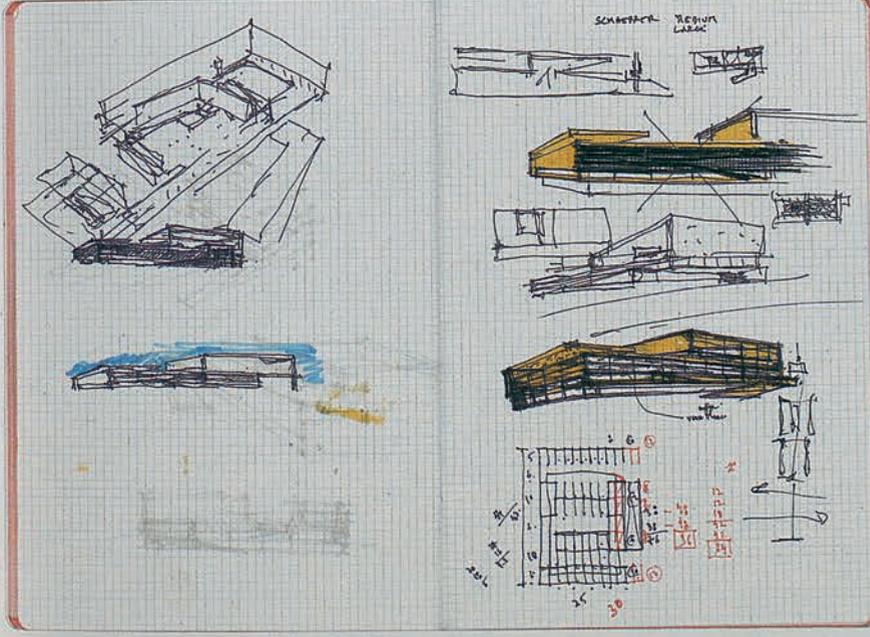
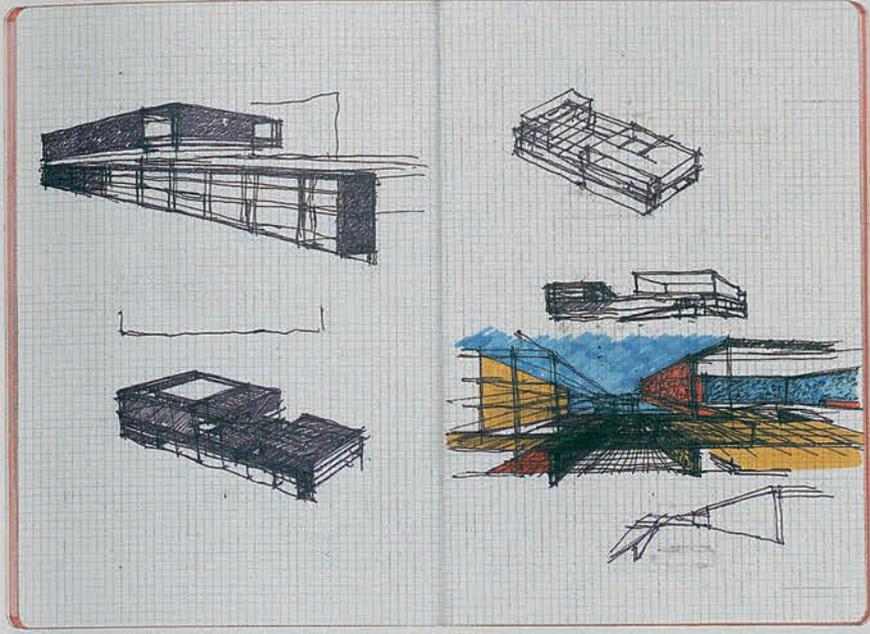
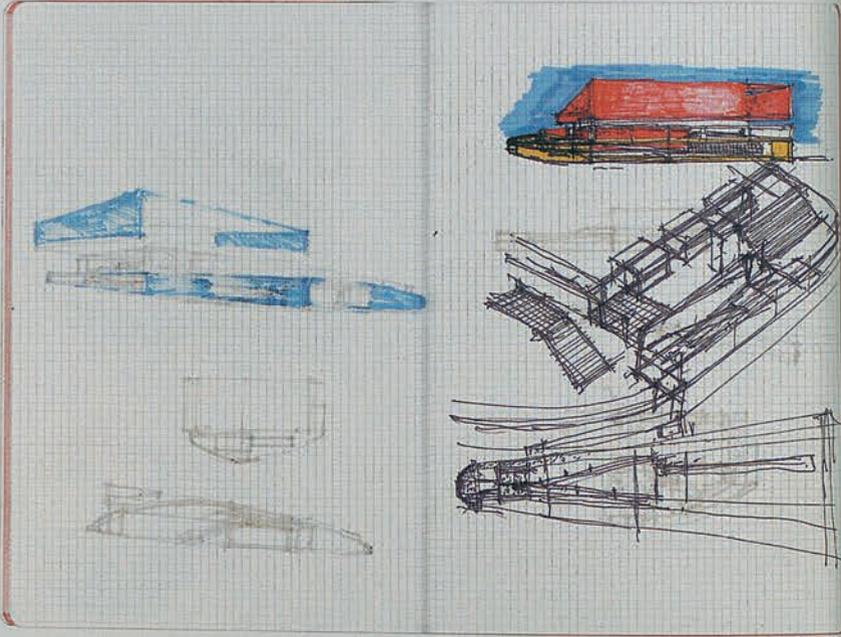
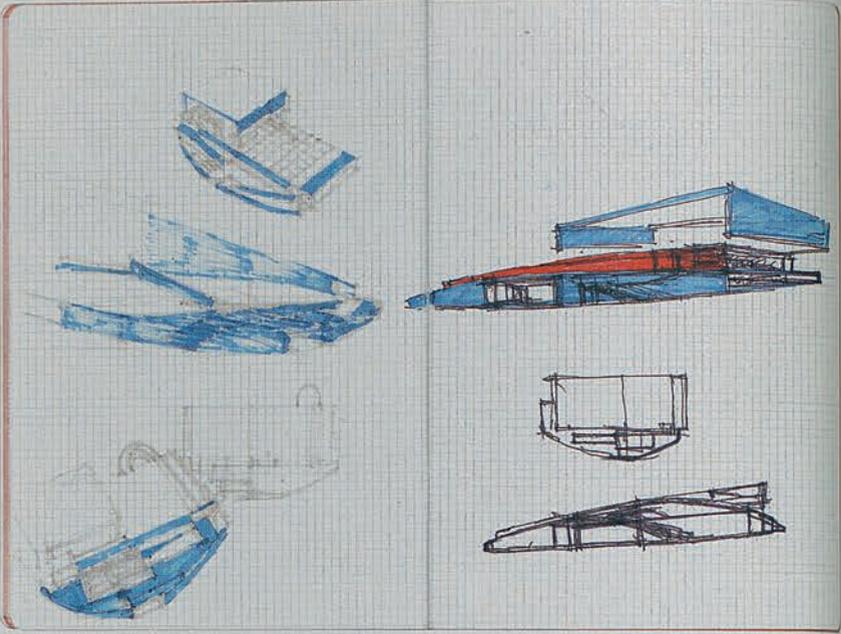
9. l'espace - l'urbanisme

Foyer Interieur

Urbanisme: l'espace / l'urbanisme



l'espace / l'urbanisme
- l'espace / l'urbanisme
l'espace / l'urbanisme
l'espace / l'urbanisme
l'espace / l'urbanisme



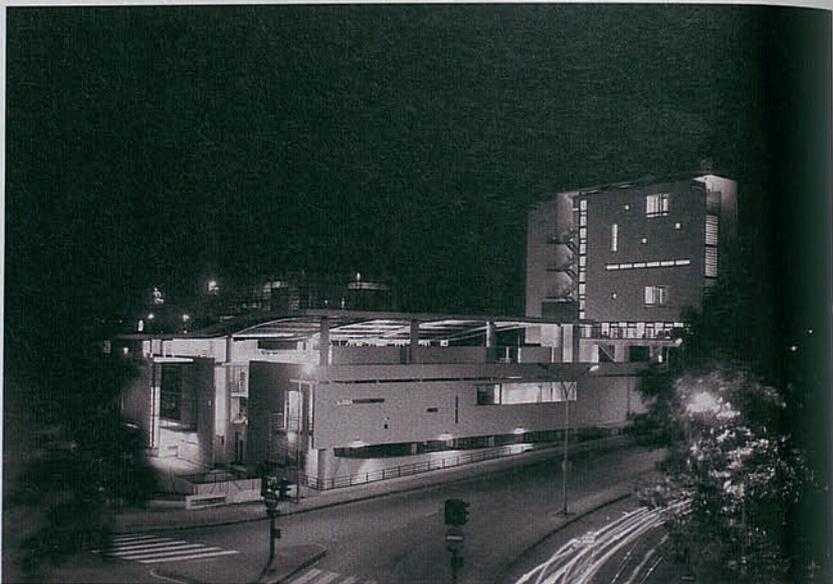


« C'est l'effet-ville
que je cherche toujours. »

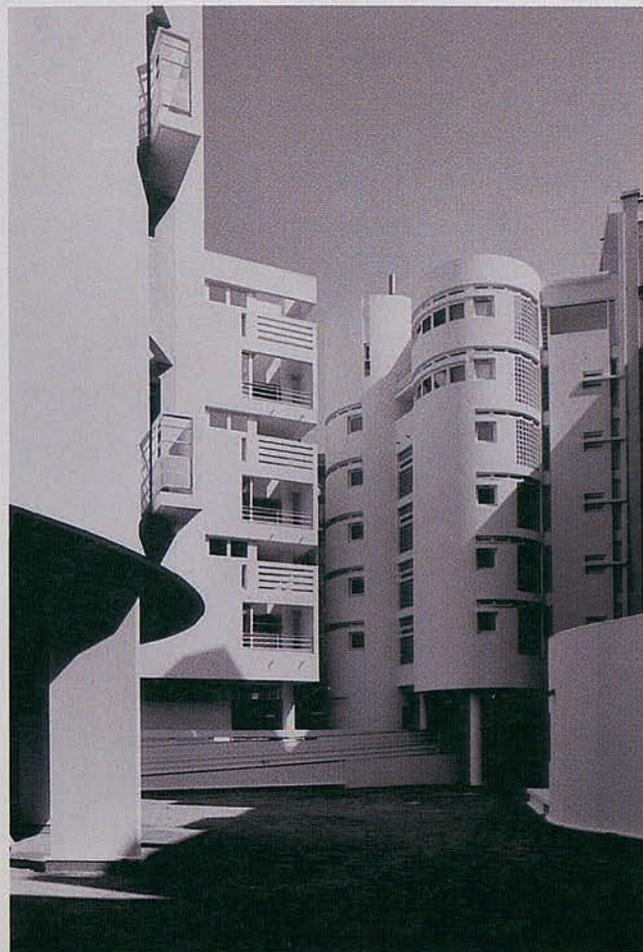
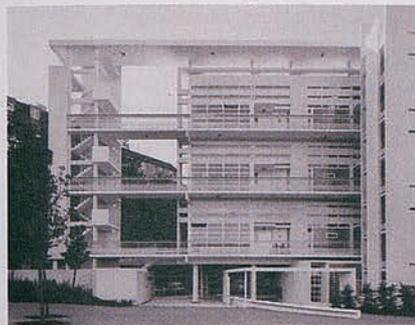
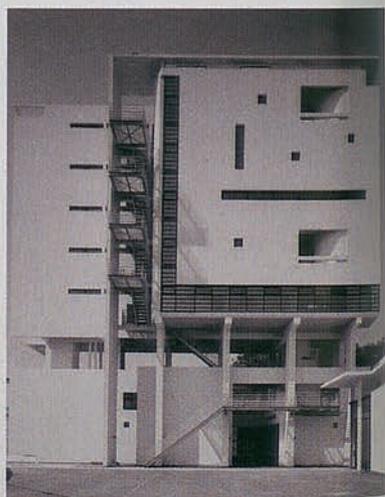
Michel Kagan

logements étudiants
rue Bruneseau
Paris XIII^e

voir.



cité technique et administrative
de la ville de Paris, Paris XIII^e



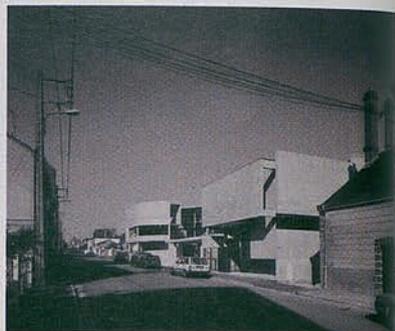
cité d'artistes, Paris XV^e



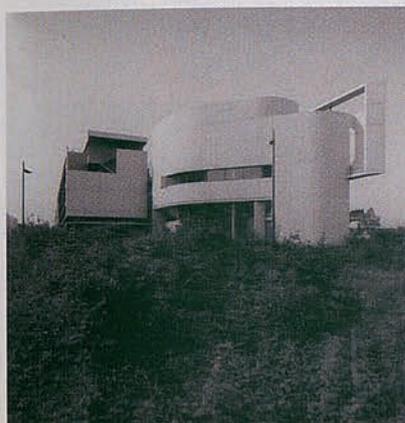
cité Fougères, Paris XXe



maison à Montrouge



siège social de l'office d'HLM
de l'Orne, Alençon



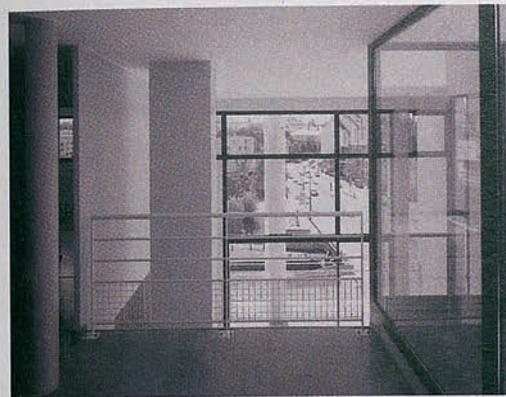
université de Cergy-Pontoise, Neuville



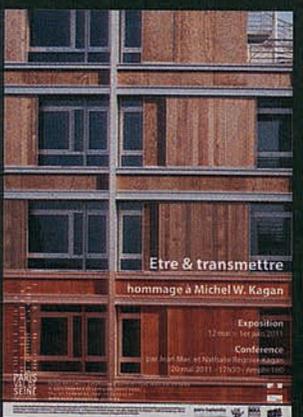
groupe scolaire Jules-Ferry,
Noisy-le-Grand



rue de l'Amiral-Mouchez, Paris XIV^e



Port-Saint-Martin, Rennes

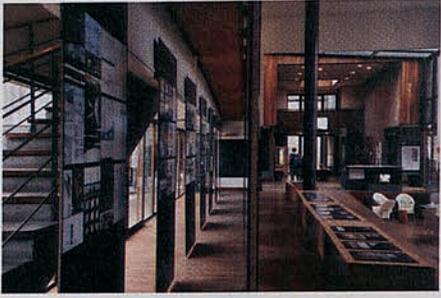


« La promenade architecturale n'est pas seulement un espace pour le plaisir. Elle assure le repérage des fonctions et des spatialités qui trouvent leur usage dans le quotidien. »

Michel Kagan

exposer









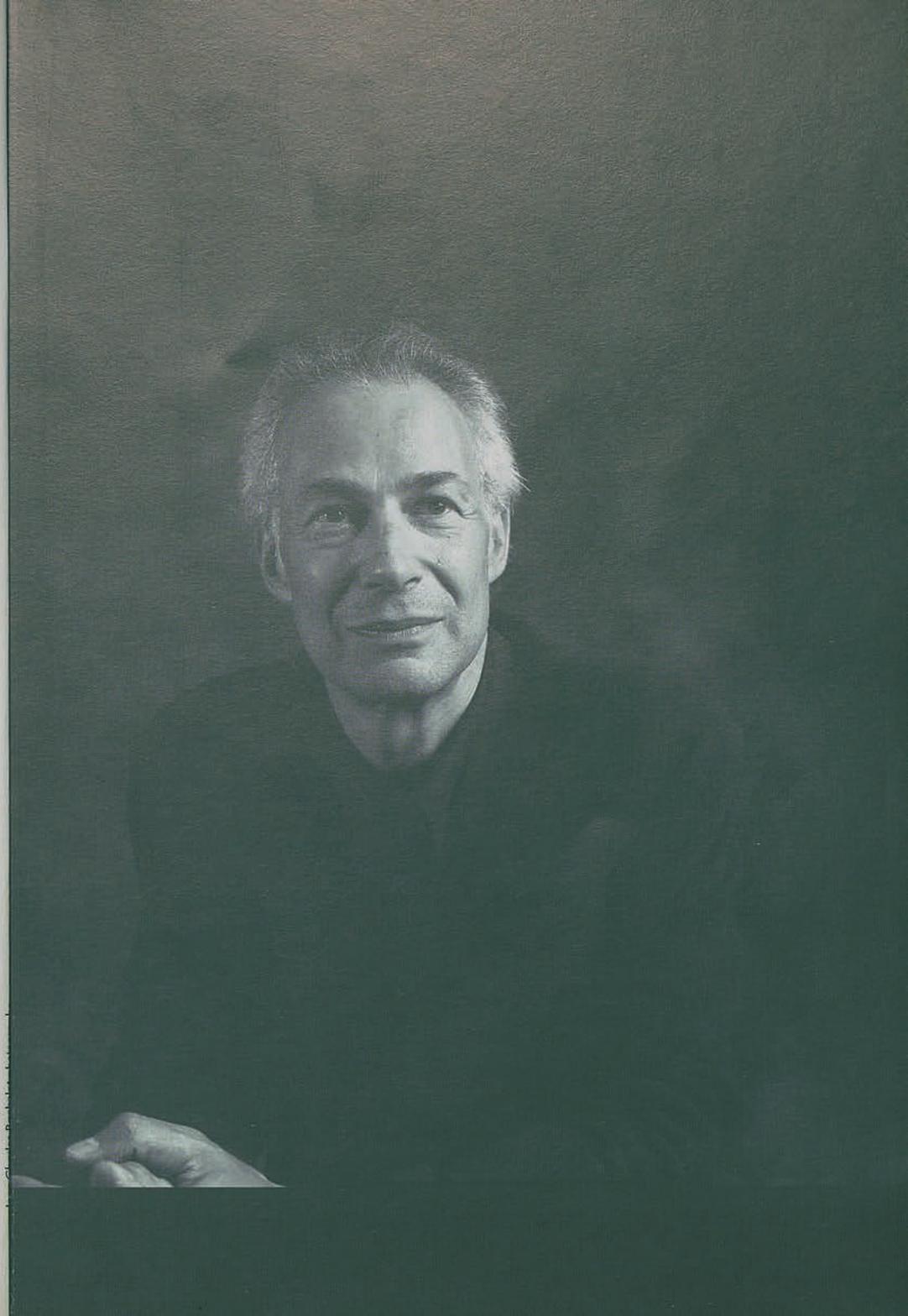
Michel Kagan est né à Paris en 1953, et a fait ses études d'architecture à UP7-Grand Palais. Il est diplômé architecte DPLG en 1979 avec Henri Ciriani, et diplômé arts-sciences-lettres, prix Thorlet de l'Académie française. Il reçoit le prix Alberti en 1977, obtient les Albums de la jeune architecture en 1981, est lauréat de la bourse « Villa Médicis hors les murs » en 1981 ; il a été nommé pour le prix européen d'architecture Mies van der Rohe en 1990 et 1992, pour le prix de la Première œuvre en 1991, et pour le prix de l'Équerre d'argent du Moniteur en 1992. Il reçoit le premier prix international d'architecture de la biennale de Buenos Aires en 1991 pour la cité technique et administrative de la ville de Paris et la médaille d'argent de l'académie d'Architecture en 1997, pour son œuvre. Il est lauréat en 2006 de la « Pyramide d'or », grand prix annuel de la fédération des Promoteurs-Constructeurs de France, pour son immeuble de logements construit à Rennes en 2005.

Jusqu'en 2009, Michel Kagan était professeur à l'école d'architecture de Paris-Belleville, architecte-conseil de l'État pour le ministère de l'Équipement, et membre du Conseil d'administration de la fondation Le Corbusier. Sa carrière d'architecte et d'enseignant a débuté aux États-Unis, à l'université de Columbia à New York, où il enseigne de 1981 à 1984, et réalise ses premiers projets. Il a ensuite été professeur invité à l'université du Québec à Montréal en (1982-1983-1986), à l'université de Syracuse à New York (1986), directeur du programme d'études à l'étranger de l'université de Toronto (1984-1988). En 1985, il est commissaire et coauteur avec Kenneth Frampton d'une exposition et d'un ouvrage intitulé « Nouvelles directions de l'architecture moderne ». De retour en France en 1986, il est professeur à l'école d'Architecture de Genève de 1989 à 1994, à l'école d'Architecture de Lille de 1994 à 1998 et, dès 1998, à l'école d'Architecture de Paris-Belleville. Son agence est située à Paris depuis 1987, consacrée à la conception et à la réalisation d'édifices publics, écoles, bâtiments universitaires, centres administratifs, logements collectifs. En association avec Nathalie Régnier-Kagan, architecte, l'agence participe à de nombreux concours d'architecture nationaux et internationaux. Elle développe également une activité de rénovations et d'architecture intérieure, d'habitations privées, magasins, rénovations d'appartements. Ses premiers bâtiments sont remarquables par la critique internationale, en particulier la cité technique et administrative de la ville de Paris réalisée dans le XIII^e arrondissement en 1991, et la cité d'artistes réalisée le long du parc Citroën-Cévennes dans le XV^e arrondissement en 1992. Suivront le siège social de l'OPHLM d'Alençon en 1997, un bâtiment universitaire à Cergy Pontoise en 1999, des logements à Paris dans le XX^e arrondissement en 1998, et dans le XIV^e arrondissement en 2000, une école à Noisy-le-Grand en 2001, la rénovation d'un hôtel particulier à Paris XVII^e en 2003, et un immeuble de logements à Rennes achevé en 2005.

Aujourd'hui, l'agence Michel Kagan Architecture et associés, dirigée par Nathalie Régnier-Kagan, son épouse et associée, avec l'équipe de collaborateurs, poursuit l'œuvre en cours : les maisons à Montrouge et dans le XVII^e arrondissement sont terminées en 2009, 100 logements pour étudiants rue Bruneseau à Paris XIII^e ont été livrés en 2010, un espace culturel et social à Champs-Manceaux, à Rennes, a été inauguré en 2011. Certains projets sont en chantier : 100 logements locatifs et accession à Beauregard à Rennes, une réhabilitation de 108 logements sociaux à Val-de-Reuil, ainsi que 86 logements et commerces à Marseille. Un projet de 50 logements et activités à Châtelet square, à Rouen, ainsi que 76 logements locatifs et en accession, à Perpignan, seront bientôt en chantier. Depuis 2011, l'agence continue de participer et de remporter des concours en France et à l'étranger.

« Je suis pour la décongestion,
je suis pour que les immeubles respirent,
je suis pour que les bâtiments portent
leur lumière, pour que les gens habitent
l'architecture. C'est pourquoi je travaille
à la réinterprétation de la promenade
architecturale : elle est ce qu'on peut
offrir de plus culturel à l'urbanité. »

Michel Kagan



Michel Kagan, architecte et professeur, est décédé prématurément le 27 décembre 2009. Auteur d'une architecture lumineuse et enseignant au parcours international passionnant, il est une figure majeure d'un courant issu du mouvement moderne, en quête d'une harmonie entre invention et permanence. Enseigner signifie, pour Michel Kagan, non adhérer à telle ou telle doctrine mais maintenir un constant dialogue avec soi-même, être « deux en un ».

À travers la présentation des projets de l'agence, réalisés en association avec Nathalie Régnier-Kagan, et du travail de pédagogue, l'exposition « être et transmettre » donne à (re)découvrir l'œuvre de cet architecte exceptionnel.

Michel Kagan développe à la fois le plaisir de la forme et une rigueur conceptuelle empreinte de rationalité. Pour lui, le projet d'architecture sert à révéler et à analyser une problématique de la ville.

Plutôt qu'une culture de la congestion, Michel Kagan préfère les « immeubles qui respirent, les bâtiments qui portent leur lumière, pour que les gens habitent l'architecture ».